

Deux minutes pour la vie ?



EN 2001, au Québec, chaque semaine près d'une personne mourait faute de don d'organes. En 2006, vingt-neuf ont connu le même sort au total au cours de l'année.

La Banque d'yeux du Québec lance un cri d'alarme, car près de 1000 personnes ayant une déficience visuelle attendent parfois depuis cinq ans pour une greffe de cornée.

Encore aujourd'hui, une famille sur quatre refuse de consentir au prélèvement des organes de leur proche, car elle ignore les volontés de ce dernier. Peut-on faire mieux ? Médecins, seuls au cabinet, à l'urgence ou aux soins intensifs, pouvez-vous changer les choses ? Il semble que oui.

Discuter du don d'organes et de tissus n'est certes pas facile. Pourtant, il suffit de quelques minutes pour constater à quel point les gens sont généreux et veulent semer l'espoir. Ne vous inquiétez pas, la société, le Collège des médecins du Québec et votre Fédération vous appuient. Des organismes comme Québec-Transplant, Héma-Québec et la Banque d'yeux du Québec répondent à vos questions jour et nuit. Il y a onze ans, le gouvernement canadien s'est joint au mouvement, en décrétant que la dernière semaine d'avril était la semaine du don d'organes et de tissus. Le Médecin du Québec consacre ce numéro à cette bonne cause qu'est le don d'organes. La D^{re} Pascale Sergerie et son équipe vous proposent des pistes de réflexion et des outils utiles. Parlez du don d'organes et de tissus avec vos patients, encouragez-les à signer leur carte d'assurance maladie et à aviser leur famille de leur désir d'aider d'autres personnes après leur mort. Pour vous en convaincre, visitez le site www.signez.ca.

D^{re} Nicole Audet,
Directrice et rédactrice en chef